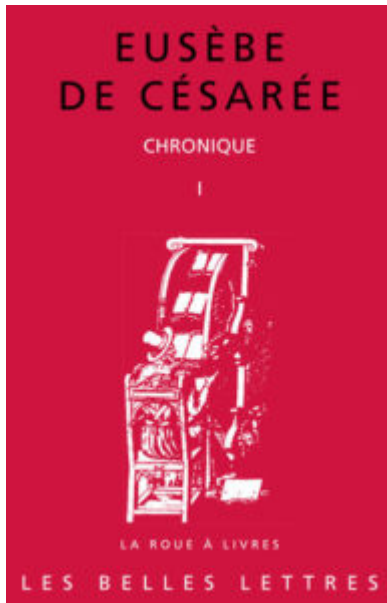
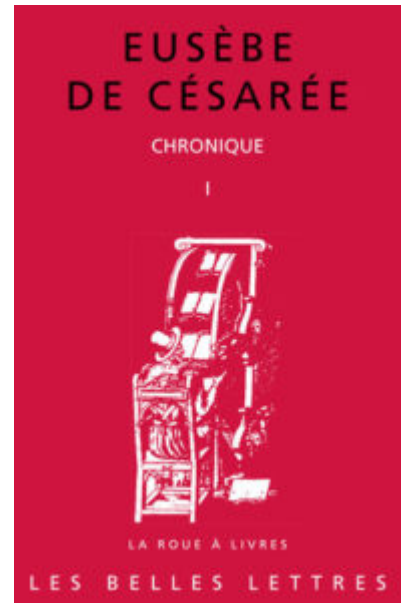


Mis en ligne par Arrête Ton Char !, le 14 février 2020 (dernière m.a.j. : 14 mars 2020)



Essais & Anthologies



Date de sortie : 06/03/2020

Auteur : Eusèbe de Césarée / Introduction de : Aude Cohen-Skalli, Traduit par : Agnès Ouzounian, Commentaire de : Sergio Brillante, Sydney Hervé Aufrère, Sébastien Morlet, Agnès Ouzounian, Sous la direction de : Aude Cohen-Skalli

Editeur : les Belles Lettres

Collection : La roue à livres

Nombre de pages : 576 pages

 [Site de l'éditeur.](#)

Aux premiers siècles du christianisme, les païens restaient aux yeux des chrétiens les maîtres des formes traditionnelles de l'historiographie.

Ainsi, il n'y eut aucune tentative sérieuse de christianiser Thucydide ou Tacite, qu'on étudiait pourtant encore avec soin. Il fallait donc soit inventer de nouvelles formes, comme

l'histoire de l'Église, soit

se cantonner à des genres déjà connus, comme la chronographie, en y ajoutant toutefois un message : c'est ce dernier chemin qu'emprunta

Eusèbe de Césarée (env. 260-339/340) dans sa Chronique. Dans cette œuvre en deux livres, la chronologie devient philosophie de l'histoire.

Tout

antiquisant a un jour ou l'autre affaire à cette œuvre labyrinthique,

qui va d'Abraham jusqu'à l'époque romaine et couvre tous les peuples connus, des Chaldéens aux Assyriens, Mèdes, Lydiens, Perses, Hébreux,

Égyptiens, Grecs et Romains. Ainsi, la Chronique est une référence indispensable pour le spécialiste d'histoire du christianisme,

pour le chercheur en historiographie (Eusèbe étant une mine de

fragments d'historiens perdus), mais aussi pour l'assyriologue,

l'helléniste, le romaniste ou tout spécialiste d'autres secteurs,

cherchant à dater tel ou tel épisode. L'original grec est perdu, mais on

en conserve une version arménienne, qui remonte au Ve ou au VIe siècle.

Le présent volume fournit la première traduction française de la première partie de la Chronique.